

Forum for
the Future
of Agriculture®

**Développer à grande échelle
l'agriculture régénératrice,
en Europe et au-delà**
Enquête et série d'ateliers 2022-23

Nos conclusions

Préambule

Le système alimentaire et agricole possède de nombreux atouts : savoir-faire et ingéniosité de ses acteurs, ressources de l'innovation et de la technologie, ainsi que son capital naturel. Tout ceci peut lui permettre d'accroître sa productivité, sa résilience et sa durabilité, de restaurer la biodiversité perdue, de réduire son empreinte carbone et d'extraire des milliards de tonnes de carbone de l'atmosphère pour les stocker dans les sols, les forêts, les tourbières et les zones humides.

La réalisation de ce potentiel n'a jamais été aussi urgente et l'agriculture régénératrice, sans être une panacée, pourrait s'avérer être l'une des principales solutions à ce défi.

Cette approche a suscité un intérêt considérable au cours de la dernière décennie. Dans le même temps, des divergences d'opinion sont apparues concernant ses coûts et avantages, ainsi que sur la manière de la développer et de la transposer à plus grande échelle.

Au cours de l'année écoulée, nous avons procédé à une enquête visant à approfondir la compréhension de ces différentes perspectives en Europe, aux États-Unis et ailleurs. Nous avons mené une série d'ateliers, d'entretiens et de consultations avec le réseau du Forum afin de recueillir différents points de vue, idées et solutions pour développer et étendre l'agriculture régénératrice. Des acteurs très variés ont participé à ces travaux : agriculteurs, gestionnaires de terres, entreprises de la filière agroalimentaire, décideurs politiques, représentants de la société civile et leaders d'opinion.

Nous nous sommes particulièrement intéressés à la manière dont ces parties prenantes considéraient l'agriculture régénératrice ainsi qu'aux avantages et coûts potentiels de cette dernière pour elles. Nous voulions également comprendre ce que ces parties prenantes considéraient comme des obstacles à son développement et, inversement, ce qui permettrait d'accélérer l'adoption de l'agriculture régénératrice.

Ces idées et perspectives sont présentées dans le rapport qui suit. Il ne s'agit pas d'un rapport de recherche conventionnel. Conformément au rôle de rassembleur influent que le Forum entend jouer, ce document donne la parole aux parties prenantes seront déterminantes pour le développement à grande échelle de l'agriculture régénératrice, en Europe et au-delà. Nous espérons ainsi catalyser des idées et des réflexions concrètes sur la manière d'accélérer l'adoption de l'agriculture régénératrice et, le cas échéant, d'approches similaires visant à mettre en place un système alimentaire plus résilient et durable.

Recul alarmant de la biodiversité, due en grande partie à des pratiques agricoles non durables, pression croissante sur les écosystèmes dont dépend le système alimentaire, transition de plus en plus évidente du « réchauffement climatique » à « l'ébullition mondiale » : il n'a jamais été aussi urgent d'agir. C'est pour cette raison que l'agriculture régénératrice, sans être une solution miracle, occupe une place de choix dans l'Appel à l'action lancé par le Forum au début de l'année. C'est pour cette raison aussi que nous sommes heureux de publier ce rapport.

Nous espérons qu'il stimulera la réflexion et catalysera l'action.



Depuis son lancement en 2008, le Forum pour le futur de l'Agriculture (ForumforAg) est devenu l'événement majeur bruxellois dédié à l'agriculture et à l'environnement. C'est un lieu unique d'échanges et de discussions sur une large palette de sujets, qu'ils soient politiques ou techniques. Le Forum est le lieu où l'agriculture et l'environnement se rencontrent pour un dialogue ouvert à l'occasion d'une conférence annuelle et d'autres événements tout au long de l'année.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.forumforag.com

Notre enquête : comment et pourquoi...

Pourquoi : l'Appel à l'action du Forum souligne la nécessité de développer et d'étendre l'agriculture régénératrice en tant qu'élément clé d'un système agricole et alimentaire plus résilient et plus durable.

Comment : nous avons utilisé notre pouvoir de rassemblement unique pour recueillir des informations au niveau macro et comprendre ce que les parties prenantes pensent qu'il faudrait faire pour atteindre cet objectif en Europe et ailleurs.

Contexte : l'agriculture régénératrice n'est pas un concept inédit, mais l'intérêt qu'elle suscite est sans précédent.



Augmentation rapide du nombre d'entreprises agroalimentaires intégrant l'agriculture régénératrice dans leurs plans de développement durable et de réduction des émissions de gaz à effet de serre



Un nombre croissant d'agriculteurs et d'agronomes expérimentent et participent à des programmes d'agriculture régénératrice et d'agriculture « puit de carbone »



Des universités de premier plan, des consortiums industriels et des ONG entreprennent des recherches sur l'agriculture régénératrice et sur ce qu'il faudrait faire pour la généraliser



L'UE (et les gouvernements du monde entier) soutient l'agriculture régénératrice en tant que voie vers l'agriculture durable ainsi qu'en tant que solution potentielle aux problèmes climatiques



Sarah Langford, auteure de *Rooted*

Cela signifie qu'il faut adopter l'agriculture régénératrice afin de développer des chaînes d'approvisionnement « positives pour la nature ». Cela signifie également qu'il faut reconnaître les intérêts légitimes de...

Mark Schneider, PDG de Nestlé et
Alan Jope, ancien PDG d'Unilever

Objet de notre enquête

- Existe-t-il une définition de l'agriculture régénératrice ?
- Quels en sont les avantages et les coûts ?
- Quels sont les obstacles à son adoption ?
- Que faut-il pour accélérer cette adoption ?

Notre approche

- Organisation d'une série d'ateliers axés sur une analyse approfondie des perspectives macroéconomiques des principaux groupes de parties prenantes
 - agriculteurs, acteurs de la filière agroalimentaire et décideurs politiques
- Complétés par des entretiens bilatéraux avec environ 50 leaders d'opinion (KOL) et des recherches bibliographiques en Europe et aux États-Unis
- Enquête auprès du réseau du Forum pour le Futur de l'Agriculture, qui a recueilli près de 200 réponses
- Consultation des travaux réalisés par d'autres (par exemple : task-force SMI Agri-business/Université de Wageningen, OP2B, SAI)

Point de départ

Le défi de la définition

Les parties prenantes proposent diverses définitions de l'agriculture régénératrice...

« Une approche agricole adaptative, appliquant des pratiques fondées sur la science et validées en conditions réelles, axée sur la santé des sols et des cultures, qui vise la résilience des rendements et un impact positif sur le carbone, l'eau et la biodiversité. »

The Case for Regenerative Agriculture in Germany and Beyond (BCG/NABU : 2023)

« L'agriculture régénératrice est une approche de l'agriculture qui utilise la conservation des sols comme point d'entrée, en vue de les régénérer et de contribuer à de multiples services d'approvisionnement, de régulation et de soutien, avec l'objectif d'améliorer tant les dimensions environnementales que sociales et économiques de la production alimentaire durable. »

Schreefel et al., 2020 – cite dans Regenerative Agriculture in Europe (Wageningen: 2023)



... mais avec peut-être un consensus émergent sur les pratiques de base...



Rotations de cultures diversifiées



Cultures intermédiaires



Travail du sol réduit



Utilisation réduite d'intrants synthétiques



Intégration du bétail

... et les résultats souhaitables



Biodiversité



Qualité des cultures



Captation du carbone et réduction des émissions



Santé du sol



Profitabilité des agriculteurs

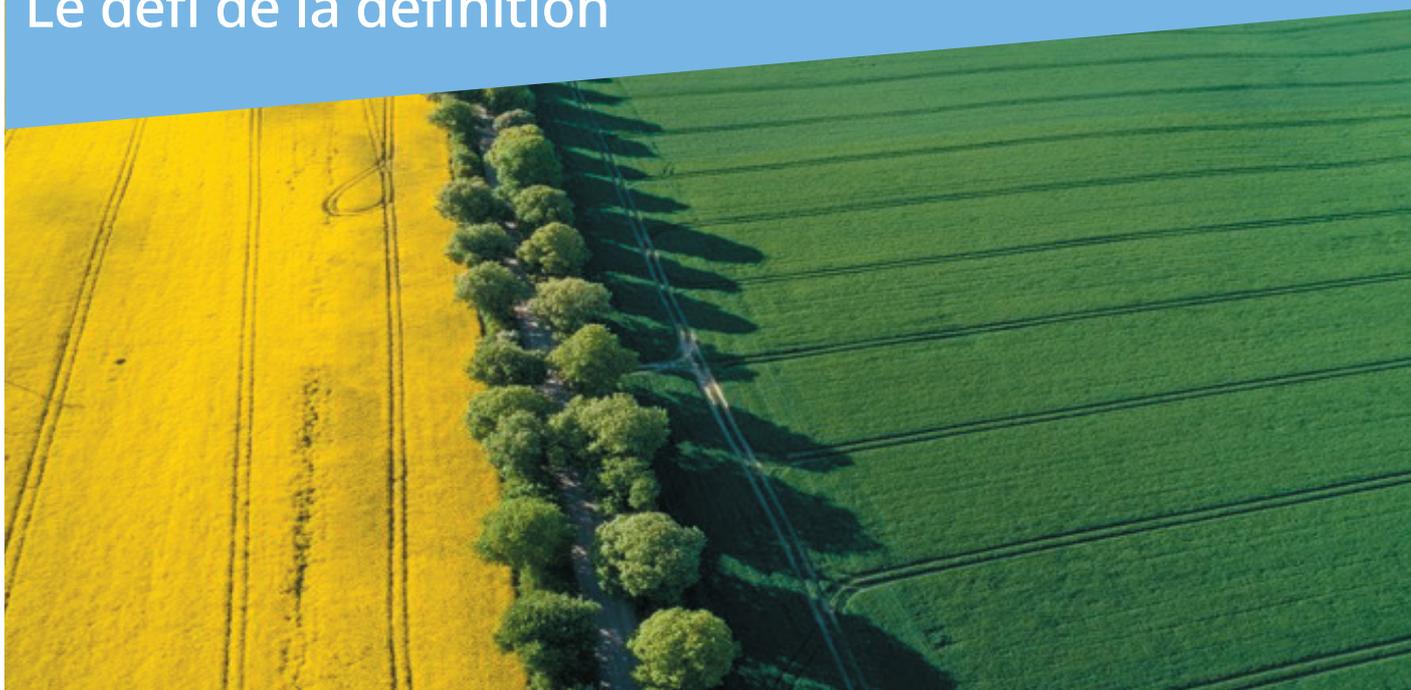


Qualité de l'eau

Question ouverte : Comment mesurer et expliquer avec précision et objectivité les impacts d'une manière holistique ?

Point de départ

Le défi de la définition



Réflexions sur la définition...

- L'absence de définition claire présente à la fois des avantages et des inconvénients
 - Une adoption facile et souple qui suscite l'intérêt, l'enthousiasme et la participation
 - MAIS qui peut créer la confusion, en particulier pour les producteurs, concernant les objectifs à poursuivre surtout lorsqu'il y a des demandes différentes de la part des acteurs en aval et...
 - Qui peut prêter le flanc aux accusations de «green-washing»
- La transition vers une agriculture régénératrice doit se raisonner à l'échelle de la rotation et de l'exploitation et pas seulement pour une culture donnée
- Pour mesurer et vérifier l'adoption des pratiques et l'obtention des résultats souhaités, il est nécessaire d'adopter une approche holistique et communément reconnue

Le défi est unique et global ...

... la transition se déroule à l'échelle de la rotation et non d'une culture ou d'une parcelle :
il est essentiel d'avoir une vision harmonisée au niveau de l'exploitation plutôt que des objectifs concurrents pour des cultures individuelles

Enseignements de l'enquête

Agriculteurs et agronomes

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts ?
- Quels sont les obstacles à son adoption ?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption ?

Approche éclairée par :

- 1 atelier
- 10-15 entretiens avec des producteurs de BEL/FR/ALL/R.-U./É.-U.
- Echanges avec des associations de producteurs agricoles, de producteurs de matières premières, de l'UE et des États-Unis

Sujets de réflexion

Commentaires

✓ Amélioration de la santé du sol	Il est généralement admis que le changement des pratiques actuelles ou l'adoption de nouvelles pratiques d'agriculture régénératrice améliorerait la santé des sols (biodiversité, nutriments et rétention d'eau, par exemple) et réduirait l'érosion.
✓ Résilience des cultures	Une plus grande résilience des cultures aux conditions météorologiques extrêmes et une meilleure qualité semblent être un bénéfice clé.
✓ Amélioration potentielle de la rentabilité et de l'efficacité	De nombreux agriculteurs ont mis en avant l'amélioration de la rentabilité et de l'efficacité de leurs opérations (par exemple : la réduction des coûts du labour ou des intrants, des économies de main-d'œuvre agricole), tout en reconnaissant qu'il faudrait du temps pour que ces avantages se concrétisent.
?? Possibilité de monétiser l'adoption de pratiques et/ou leurs résultats démontrables	La plupart des agriculteurs ont évoqué comme avantage clé la possibilité d'accéder à de nouvelles sources de revenus telles que les crédits carbone ou les avantages accordés par les acheteurs de la filière agro-alimentaire pour la réduction des émissions de leur Scope III. Mais certaines inquiétudes subsistent quant à la crédibilité de ces programmes, à leur durabilité et à la répartition des responsabilités.
X Impact sur le rendement	Crainte que le changement ou l'adoption de nouvelles pratiques (par exemple, la réduction du travail du sol) puisse avoir un impact négatif à court terme sur le rendement et la rentabilité, en particulier au cours des troisième et quatrième années de la transition, où l'impact sur la participation semble être le plus important.
X Transition	Crainte que l'adoption de nouvelles pratiques telles que les cultures intermédiaires ou l'utilisation de machines/équipements spécialisés n'entraîne une augmentation des coûts et que ceux-ci soient généralement sous-estimés.

Avantages et coûts

Barrières potentielles

● Connaissances et conseils indépendants	Les producteurs ont clairement besoin d'avoir accès à des conseils indépendants en matière d'agronomie, d'économie agricole, ainsi que sur la manière de saisir les multiples opportunités d'obtenir des revenus supplémentaires (subventions publiques, crédits carbone, demandes de compensation pour les émissions de Scope 3 ou autres paiements pour des services liés à l'écosystème).
● Accès aux équipements adaptés et à l'innovation	De nombreux exemples ont été fournis concernant : l'accès limité à des machines spécialisées (par exemple, les semoirs adaptés au semis direct en Belgique) à un prix abordable, la nécessité d'un accès continu aux technologies existantes ou l'introduction d'innovations (par exemple des solutions de lutte contre les mauvaises herbes pour remplacer le travail du sol ou des cultures intermédiaires fixatrices de carbone).
● Absence d'indicateurs communs et d'alignement sur les résultats souhaités	Certains producteurs soulignent l'absence d'indicateurs communs et largement reconnus, ainsi que l'hétérogénéité des résultats attendus. Ceci qui fait craindre une certaine instabilité quant à la détermination d'objectifs clairs, ou le risque que les acheteurs ou ONG n'exigent des résultats différents voire concurrents.
● Scepticisme quant à la durabilité des nouveaux flux de revenus liés à l'agriculture régénératrice	Inquiétude générale quant au fait que les nouveaux flux de revenus risquent de s'éroder ou de ne pas s'avérer durables ni rentables, laissant les producteurs avec des coûts permanents qui dépasseraient les avantages agronomiques.
● Accompagnement des coûts de transition	Crainte notamment en ce qui concerne les engagements avec la filière aval que le soutien apporté aux producteurs ne concerne que les coûts de la transition et non ceux nécessaires au maintien de l'approche de l'agriculture régénératrice. La participation aux « éco-régimes » de la PAC est également perçue comme une démarche lourde et un retour sur investissement limité.
● Confiance dans les autres acteurs (notamment les gouvernements et la chaîne de valeur)	Reconnaissance générale du fait que les agriculteurs ont besoin de soutien pour effectuer et maintenir la transition vers l'agriculture régénératrice, mais scepticisme évident quant à la capacité du gouvernement ou des acteurs de la chaîne de valeur à effectuer les bonnes interventions et crainte que cela soit « fait pour les producteurs plutôt qu'avec eux ».
● Propriétaire exploitant vs agriculteur en fermage	Des inquiétudes ont été exprimées quant aux différences potentielles d'intérêt d'adoption entre ceux qui possèdent (et exploitent) la terre (pour lesquels la terre est un capital) et les agriculteurs en fermage, qui peuvent être davantage motivés par des impératifs économiques à court terme. Cela pourrait constituer un obstacle important dans les régions à forte proportion de fermage si cela se révélait vrai.

Enseignements de l'enquête

Agriculteurs et agronomes

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts ?
- Quels sont les obstacles à son adoption ?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption ?

Approche éclairée par :

- 1 atelier
- 10-15 entretiens avec des producteurs de BEL/FR/ALL/R.-U./É.-U.
- Echanges avec des associations de producteurs agricoles, de producteurs de matières premières, de l'UE et des États-Unis

Accélération

Principaux leviers

- Besoin d'indicateurs communs et d'un accord sur les résultats souhaités
- Coordination et accords tout au long de la chaîne de valeur agroalimentaire avec des contrats d'approvisionnement à long terme indispensables à la prévisibilité
- Large accès à des équipements abordables et à l'innovation pour soutenir l'adoption de nouvelles pratiques
- Clarté et régulation des nouveaux programmes de revenus pour garantir leur valeur et leur durabilité. Veiller à ce que la charge administrative pour bénéficier du soutien financier public soit aussi légère que possible
- Diffusion des connaissances et accès à des conseils indépendants
- Programmes d'aide publique bien ciblés permettant de couvrir les coûts de la transition et de possibles impacts sur les rendements



L'adoption des pratiques de l'agriculture régénératrice présente des avantages indéniables. Mais il faudra une parfaite coordination et cohérence entre tous les acteurs pour qu'elle se développe significativement. À défaut, elle sera limitée aux quelques producteurs qui peuvent se le permettre et qui sont intéressés par cette démarche



Un agriculteur de l'UE



Enseignements de l'enquête

Filière agroalimentaire

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts?
- Quels sont les obstacles à son adoption?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption?

Approche éclairée par :

- 1 atelier
- Entretiens informels avec des acteurs clés
- Participation à d'autres forums (ex. OP2B, SMI etc.)

Sujets de réflexion Commentaires

Avantages et coûts

✓ Chaîne d'approvisionnement résiliente et durable	Il est généralement admis que le changement climatique et la perte de biodiversité représentent une menace pour la résilience et la durabilité des chaînes d'approvisionnement existantes et futures. L'adoption de pratiques agricoles régénératrices est de plus en plus considérée comme un moyen d'atténuer les menaces et de garantir la résilience et la durabilité futures.
✓ Contribution aux plans « net zéro » et aux objectifs RSE	De nombreux acteurs de la filière agro-alimentaire s'engagent désormais à développer et à étendre l'agriculture régénératrice, dont les partenaires du Forum, qui sont parmi les pionniers. Ils sont motivés par la possibilité d'intégrer la contribution de l'agriculture régénératrice dans les plans « net zéro » et les objectifs RSE, en lien de plus en plus étroit avec les décisions d'investissement des actionnaires, la pression réglementaire (notamment le CSRD de l'UE dont découle la Déclaration de Performance Extra Financière), ainsi qu'avec les attentes et la confiance de la société.
✓ Augmentation de l'engagement des consommateurs et de l'affinité avec la marque	Le désir de différencier les marques et de trouver de nouveaux moyens d'impliquer les consommateurs pourrait également inciter la filière alimentaire à promouvoir et accompagner l'adoption de pratiques agricoles régénératrices. Des sources convergentes suggèrent que jusqu'à 70 % des consommateurs sont prêts à payer un supplément pour des produits d'origine durable ¹ . 56 % de la croissance des produits de consommation courante au cours des cinq dernières années pourrait être attribuée à des produits déclarant répondre à des critères RSE ² .
?? Coût de la transition	Des questions et préoccupations sur la manière de financer le coût de la transition, en particulier en l'absence d'indicateurs crédibles et largement reconnus, basée sur les « résultats » et, en outre, sur la disponibilité des mécanismes de financement adéquats. Nécessité de déterminer si cela se limite à la transition ou s'adresse également au maintien permanent des pratiques d'agriculture régénératrice.

Barrières potentielles

● Alignement sur des indicateurs communs et fiables	L'une des principales lacunes identifiées est l'absence d'indicateurs fiables et communément reconnus qui, selon certains, doivent être basées sur les résultats. Ceux-ci sont indispensables pour apporter clarté et confiance aux producteurs et constituent une base solide pour l'investissement dans l'adoption de l'agriculture régénératrice (dans le cadre des plans « net zéro » ou de démarches RSE de la chaîne de valeur). Les producteurs se disent aujourd'hui préoccupés par le fait que les différents acheteurs veulent souvent des choses qui ne diffèrent que légèrement les unes des autres.
● Absence de relations directes avec les producteurs	Les acteurs de la filière agro-alimentaire n'ont pas toujours des relations directes avec les agriculteurs. Lorsqu'ils en ont, cela ne concerne généralement qu'une production et les filières de débouché des autres cultures de la rotation ne sont pas toujours prêtes à payer un premium pour de pratiques d'agriculture régénératrice. Cela pourrait constituer un obstacle potentiel et, bien qu'il existe des exemples probants (par exemple, des contrats d'approvisionnement direct et un alignement de l'ensemble de la filière), il pourrait être essentiel, pour parvenir à une plus grande adoption, de combler cette lacune et de convaincre et harmoniser l'ensemble des débouchés d'une rotation donnée.
● Mise en place d'incitations économiques attrayantes	Il est reconnu que la mise en place d'incitations économiques profitables et durables pour les producteurs sera essentielle pour la réalisation et le maintien de la transition, compte tenu des coûts que celle-ci implique pour les cultivateurs. La chaîne de valeur a un rôle à jouer ici, peut-être même le principal si elle veut « avoir la main » sur la réduction des émissions et la compensation des émissions de Scope III, par exemple. Cependant, il faudrait également une combinaison d'incitations, au-delà de la filière agro-alimentaire, incluant notamment des taux réduits sur les prêts financiers et les primes d'assurance, des subventions publiques et des paiements pour les services écosystémiques (tels que les crédits de carbone). Les règles sur la façon dont ces différents paiements peuvent interagir entre eux, sans compromettre les revendications qui leur sont associées, seront déterminantes.
● Du pilote à la mise en œuvre généralisée	Les exemples de projets pilotes sont nombreux, souvent à grande échelle et bénéficiant d'un soutien financier important. Mais peu d'éléments indiquent qu'ils disposent tous d'une feuille de route pour passer du projet pilote à une expansion réelle, ce qui constitue un obstacle majeur à franchir et dépend d'autres facteurs cités ici.
● Accès des agriculteurs à la technologie et à l'innovation adéquate	Les producteurs s'inquiètent du fait qu'en dépit de la mise en place de mesures, de réseaux de relations et d'incitations adéquates, la transition vers l'agriculture régénératrice et le maintien dans le temps des pratiques les plus efficaces reste souvent dépendant de l'accès à la technologie et à l'innovation appropriées (par exemple : machinisme ou cultures intermédiaires optimisées pour la fixation du carbone).

Enseignements de l'enquête

Filière agroalimentaire

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts?
- Quels sont les obstacles à son adoption?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption?

Approche éclairée par :

- 1 atelier
- Entretiens informels avec des acteurs clés
- Participation à d'autres forums (ex. OP2B, SMI etc.)

Principaux leviers

- Besoin d'indicateurs communs et d'un accord sur les résultats souhaités
- Alignement au sein de la filière agroalimentaire pour accompagner la transition à l'échelle de l'exploitation et non d'une culture donnée, en combinant les différentes productions (par exemple SAI, OP2B, SMI, Regen10)
- Mise en place d'incitations économiques prévisibles et durables, étayées par des accords contractuels
- Transfert de connaissances et possibilités d'apprentissage entre pairs
- Politiques publiques habilitantes, des subventions aux infrastructures

Accélération

“

De nouvelles preuves démontrent qu'il est possible d'adopter à grande échelle des pratiques agricoles régénératrices lorsque les incitations économiques sont alignées. Les crédits pour « l'agriculture puit de carbone » et les paiements incitatifs au titre des émissions de Scope III sont probablement la voie à suivre... mais nous devons en faire la norme plutôt que l'exception

Un acteur de la chaîne de valeur

”



Enseignements de l'enquête

Décideurs politiques et leaders d'opinion

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts ?
- Quels sont les obstacles à son adoption ?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption ?

Approche éclairée par :

- 1 atelier réunissant des décideurs politiques (encore en activité ou non)
- Entretiens informels avec 8 décideurs politiques de l'UE et des États membres + 2 des États-Unis

Sujets de réflexion

Commentaires

✓ Une voie inclusive vers l'agriculture durable	Reconnaissance du potentiel de l'agriculture régénératrice à offrir une voie plus inclusive pour améliorer la durabilité de l'agriculture en Europe au-delà du modèle de l'agriculture biologique.
✓ Possibilité d'améliorer la santé des sols de l'UE et de dégager des co-bénéfices	Plusieurs décideurs politiques ont suggéré que l'amélioration de la santé des sols est ou devrait être au cœur de l'agriculture régénératrice et ont fait valoir que la vaste base de données scientifiques sur les sols peut renseigner les indicateurs de base et permettre de mesurer les progrès accomplis. Ils ont également fait valoir que l'amélioration de la santé des sols débloquerait des bénéfices communs pour l'eau et la biodiversité... en fait, pour eux, l'amélioration de la santé des sols est l'élément clé du « déblocage ».
✓ Exploiter le potentiel du secteur agricole pour atteindre la neutralité climatique	Outre l'amélioration de la santé des sols, il a été reconnu que déployer cette approche pourrait également offrir une voie pour la réduction des émissions dans le secteur agricole et la séquestration du carbone dans les sols agricoles, contribuant ainsi à la réalisation de l'objectif de neutralité climatique.
✓ Création de nouveaux mécanismes fiscaux privés durables	Un intérêt évident à étudier le potentiel de monétisation de la valeur créée pour les écosystèmes grâce à des approches agricoles régénératrices. Les paiements aux fins de décarbonisation de la chaîne de valeur ou les crédits accordés au titre de la réduction des émissions de carbone destinés à être utilisés au-delà de la chaîne de valeur sont privilégiés. Cependant, plusieurs intervenants ont plaidé en faveur d'une application plus large à la consommation d'eau (et à la qualité de l'eau) et, à terme, à la biodiversité. Les données recueillies dans le cadre de ces programmes pourraient en outre permettre d'accéder à des taux préférentiels pour les prêts agricoles, les hypothèques et les assurances.
✓ Contribuer à de multiples objectifs politiques dans le cadre du Green Deal de l'UE	L'approche de l'agriculture régénératrice a été identifiée par certains comme étant la « clé » potentielle qui permettrait d'atteindre de multiples objectifs politiques européens et nationaux dans le cadre du Green Deal (feuille de route « farm to fork », directive sur la santé des sols, loi sur la restauration de la nature, etc.).
?? Coût de la transition	La plupart des décideurs politiques ont évoqué le coût de la transition ainsi que la nécessité d'une analyse de rentabilité convaincante pour persuader les producteurs d'entreprendre et de poursuivre la transition. Les partenariats public-privé formels ou informels sont considérés comme un facteur de réussite essentiel.

Avantages et coûts

Barrières potentielles

● Tendance à se concentrer sur les définitions juridiques	Il est fortement recommandé d'éviter la tentation, aussi forte soit-elle, de se concentrer sur les définitions juridiques. Bien que cela puisse être crucial pour les directives et les règlements, les décideurs politiques participants ont parlé avec une relative cohérence de la nécessité de se concentrer sur les résultats.
● Équilibre entre les mesures de soutien et de restriction	Il est essentiel de veiller à ce que les interventions politiques favorisent l'adoption de l'agriculture régénératrice, par exemple en investissant dans les infrastructures nécessaires telles que la surveillance des sols ou les conseils indépendants aux producteurs, plutôt que de prendre des mesures susceptibles d'être handicapantes, telles que des réglementations contraignant à l'adoption de pratiques spécifiques ou empêchant l'accès aux outils clés nécessaires à l'agriculture régénératrice. Il a été suggéré d'évaluer les nouvelles mesures quant à leur capacité à favoriser ou au contraire entraver le déploiement de l'agriculture régénératrice.
● Cohérence des politiques au niveau de l'UE et des États membres	En lien avec ce qui précède, il est nécessaire d'assurer la cohérence entre les politiques, la législation et la réglementation de l'UE, ainsi qu'entre l'UE et les États membres.
● Décalage dans le temps de l'impact des politiques	Préoccupation concernant le décalage entre la conception et la mise en œuvre des politiques, en particulier lorsque celles-ci doivent être légalement approuvées ou dépendent de mécanismes de mise en œuvre existants tels que la PAC, qui peuvent prendre plusieurs années pour aboutir.
● Création de partenariats public-privé	Il est reconnu que les secteurs public et privé n'ont pas toujours trouvé facile de travailler ensemble, en particulier dans l'agriculture, et qu'un changement de mentalité (de toutes les parties) pourrait être nécessaire pour trouver des moyens créatifs de réunir les deux secteurs afin de maximiser l'impact de leurs actions (par exemple, gérer l'alignement des subventions publiques sur les incitations du marché pour les agriculteurs).

Enseignements de l'enquête

Décideurs politiques et leaders d'opinion

Questions clés :

- Quels en sont les avantages et les coûts ?
- Quels sont les obstacles à son adoption ?
- Que faudrait-il pour accélérer l'adoption ?

Approche éclairée par :

- 1 atelier réunissant des décideurs politiques (encore en activité ou non)
- Entretiens informels avec 8 décideurs politiques de l'UE et des États membres + 2 des États-Unis

Principaux leviers

- Nécessité de disposer d'indicateurs communs, d'un accord sur les résultats souhaités et de méthodologies de mesure solides et fiables (en particulier si elles débouchent sur des options de monétisation)
- Réduire les risques liés à la transition - pour les producteurs et d'autres acteurs tels que les prêteurs et les assureurs
- Soutenir des seuils de haute qualité pour la fourniture sur le marché privé d'incitations aux services écosystémiques (crédits carbone, eau et biodiversité)
- Développement d'un référentiel indépendant et fiable de connaissances, de données et de bonnes pratiques
- Investissement pour le développement d'infrastructures (par exemple, pour l'observation des sols, le haut-débit en milieu rural)
- Créer un filtre permettant d'évaluer dans quelle mesure les politiques publiques sont cohérentes et soutiennent la transition

Accélération



L'élaboration de politiques cohérentes, de référentiels indépendants d'informations et de conseils, ainsi que l'investissement dans les infrastructures publiques pourraient jouer un rôle extrêmement important dans l'accélération de l'expansion de l'agriculture régénératrice... mais nous devons nous concentrer sur les résultats souhaités et les interventions percutantes que nous seuls pouvons fournir, et ne pas nous enliser dans des définitions légalistes.



Un décideur de l'UE



Enseignements de l'enquête

Consultation du Réseau du Forum pour le Futur de l'Agriculture

Consultation du Réseau

Questions clés à choix multiple + commentaire libre :

- Qu'est-ce qui contribuerait le plus au développement et à l'expansion de l'agriculture régénératrice ?
- Qu'est-ce qui faciliterait au mieux la transition des agriculteurs ?
- Quelles sont les mesures incitatives du marché qui feraient la plus grande différence ?

Approche

- Enquête à choix multiples et commentaire libre
- Destinée à toutes les parties prenantes du réseau du Forum
- + de 180 répondants; 75 % UE-27 (Autres : Inde, Suisse, Royaume-Uni, États-Unis, Ukraine)
- 30 % d'agriculteurs et agronomes; 22 % d'industries agroalimentaires; faible représentation des ONG et décideurs politiques

1. Quels sont les éléments les plus importants en termes de définition et d'indicateurs de mesure ?

- Près de **60 %** des personnes interrogées ont déclaré que l'option la plus efficace serait de disposer d'indicateurs de mesure clairs, communément acceptés et suivis par toutes les parties prenantes
- **34 %** pensent qu'une définition claire est plus importante
- Seulement **6 %** ont estimé qu'il existait déjà à la fois des indicateurs et une définition clairs

2. Qu'est-ce qui persuaderait les producteurs de passer à l'agriculture régénératrice ?

- Le groupe le plus important, près de **36 %**, considère les subventions ciblées de la PAC comme le facteur le plus important
- Un peu moins de **26 %** pensent que l'accès à des machines, des intrants et d'autres technologies abordables est important
- **21 %** ont opté pour le développement des conseils et de l'information aux agriculteurs

3. Quelles sont les mesures incitatives du marché qui feraient la plus grande différence ?

- Environ un quart des personnes interrogées (**23 %**) pensent que des primes pour les produits et les cultures de l'agriculture régénératrice seraient la meilleure incitation commerciale
- Un autre quart (près de **27 %**) privilégie les paiements au titre des services écosystémiques
- Près de **47 %** des personnes interrogées ont estimé qu'aucun des choix proposés ne constituait une option optimale

4. Dans l'ensemble, qu'est-ce qui ferait la plus grande différence pour le succès de l'agriculture régénératrice ?

« Avantages financiers, rentabilité et juste rémunération »

« La réduction des risques liés à la transition »

« Numérisation pour documenter les pratiques de l'agriculture régénératrice »

« Des programmes axés sur les résultats... pour éviter le greenwashing »

« Des conseils ciblés et une meilleure communication sur l'agriculture régénératrice »



Principaux points à retenir



1 L'amélioration de la santé des sols étant l'un de ses piliers, l'agriculture régénératrice est largement inclusive et a le potentiel de libérer une série d'avantages liés à la durabilité environnementale et au climat, tout en augmentant la productivité agricole à long terme

2 Des données scientifiques solides sur la santé des sols peuvent et doivent être utilisées afin de définir pour l'agriculture régénératrice des indicateurs de mesure robustes et basés sur les résultats. Ceux-ci permettront de suivre les progrès et d'éviter le « green-washing ».

- La vérification indépendante des résultats est considérée comme un appui nécessaire

3 Un modèle économique convaincant est essentiel pour couvrir les coûts et inciter les producteurs à effectuer et à maintenir la transition

- Nécessité de développer un flux de revenus prévisibles et durables basés sur le marché, les plus probables étant les paiements pour la décarbonisation de la filière agroicole et agro-alimentaire (par exemple, les réductions d'émissions Scope III et les crédits-carbone valorisés auprès d'autres secteurs cherchant à compenser leurs émissions)
- Le financement public (par exemple dans le cadre de la PAC) devrait être simplifié, afin d'améliorer l'accès et d'alléger la charge administrative, et la valeur devrait être augmentée (pour couvrir les coûts de la transition et tout « ralentissement » du rendement)
- Les données générées par les agriculteurs, dans le cadre de leur participation à des programmes de subventions publiques ou d'acteurs privés et liées à l'amélioration de la santé des sols et/ou l'agriculture régénératrice, pourrait être utilisées pour débloquer d'autres avantages financiers tels que des taux préférentiels pour les prêts agricoles, les hypothèques et les assurances

4 Les interventions politiques peuvent et doivent faire partie de l'équation, qu'il s'agisse d'aider à faciliter la transition ou à en réduire les risques, notamment en améliorant l'accès à l'information et au conseil, à la technologie et à l'innovation, aux règles relatives aux nouveaux flux de revenus basés sur le marché et à l'infrastructure nécessaire

- La cohérence et l'homogénéité sont essentielles. Un « filtre » permettant d'évaluer l'impact d'une politique sur la réalisation de l'objectif de développement et d'extension de l'agriculture régénérative serait une innovation positive
- Les politiques dont l'impact est jugé le plus important devraient être accélérées pour permettre d'atteindre l'objectif plus rapidement

5 La réalisation de cet objectif requiert un alignement systématique du partage des connaissances, de l'innovation et de la technologie, des financements et de la collaboration tout au long de la chaîne de valeur, en plaçant les agriculteurs au cœur des opérations

- Nécessité de prendre en compte dans le développement de l'agriculture régénératrice l'ensemble des productions et débouchés, tout au long de la chaîne de valeur

Prochaines étapes



- Compléter ces conclusions par celles de notre atelier intersectoriel sur le financement de la transition
- Série de « dialogues sur l'agriculture régénératrice » à venir dans le cadre de la préparation de la conférence annuelle
- Inclure ces conclusions dans le bilan final de l'Appel à l'action du Forum pour le Futur de l'Agriculture

À propos du Forum pour l'avenir de l'Agriculture

Depuis son lancement en 2008, le Forum pour le futur de l'Agriculture (ForumforAg) est devenu l'événement majeur bruxellois dédié à l'agriculture et à l'environnement. C'est un lieu unique d'échanges et de discussions sur une large palette de sujets, qu'ils soient politiques ou techniques. Le Forum est le lieu où l'agriculture et l'environnement se rencontrent pour un dialogue ouvert à l'occasion d'une conférence annuelle et d'autres événements tout au long de l'année.

La European Landowners' Organization (organisation européenne des propriétaires fonciers) et Syngenta se sont réunies en 2008 afin de créer un nouveau lieu ouvert et inclusif en Europe, au sein duquel toutes les parties prenantes souhaitant contribuer à un système agricole plus durable pourraient se réunir pour débattre et partager leurs connaissances et leur expertise sur la manière d'y parvenir. Ils restent attachés à cet objectif et ont invité d'autres organisations à rejoindre le Forum pour l'avenir de l'agriculture et à l'aider à franchir la prochaine étape de sa mission.

Les partenaires stratégiques soutiennent la mission du forum, qui est de contribuer au développement d'un système agricole et alimentaire plus durable. Ce faisant, ils collaborent avec les partenaires fondateurs, sous la direction du président, afin de permettre le développement stratégique du Forum pour l'avenir de l'agriculture et contribuer à l'élaboration de son programme de travail annuel. Les partenaires du Forum pour l'avenir de l'agriculture jouent également un rôle de conseil et fournissent des recommandations quant à nos activités et nos positions en matière de leadership intellectuel. Les partenaires échangent également leurs connaissances et leur expertise sur ce qui fonctionne sur le terrain, et se remettent mutuellement en question de manière constructive, ainsi que d'autres parties prenantes de leur communauté, afin de contribuer à la création d'un système alimentaire plus durable.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.forumforag.com





Forum for
the Future
of Agriculture®